

Communiqué de presse

1^{er} trimestre 1993 : aucune amélioration de la conjoncture économique à Genève

A Genève, la situation économique demeure maussade au premier trimestre. La plupart des branches sont encore pleinement touchées par la récession. Seule petite note optimiste : les perspectives sont moins défavorables pour l'avenir.

Les indicateurs concernant l'emploi font état d'une hausse continue du chômage (14 063 chômeurs en avril, soit 6,8 % de la population active de 1990 et + 15,8 % par rapport à décembre 1992) et d'une chute du volume global des emplois. La marche des affaires dans l'industrie demeure insatisfaisante : seules l'industrie chimique et l'alimentation-boissons-tabac résistent à la morosité ambiante grâce à des entrées de commandes en hausse. La construction poursuit sa restructuration : la plupart des indicateurs du secteur continuent de reculer. Toutefois, l'amplitude des baisses s'atténue. Reflet des difficultés éprouvées dans plusieurs branches, les importations ont diminué de 12 % du 1^{er} trimestre 1992 au 1^{er} trimestre 1993 et elles stagnent à un bas niveau depuis mi-1992. Au contraire, les exportations marquent une reprise : + 7 % en variation annuelle. Les branches exportatrices sont encore et toujours les principaux soutiens de la conjoncture économique genevoise.

Baisse des nuitées et du taux d'occupation des lits disponibles : l'hôtellerie subit le ralentissement du tourisme (- 9 % de nuitées en variation annuelle au 1^{er} trimestre), surtout du tourisme intérieur (- 27 %). A Cointrin, le trafic de passagers reste stable et le trafic marchandises recule en variation annuelle.

Selon l'enquête d'avril sur le climat de consommation en Suisse, celui-ci demeure à un bas niveau et les ménages sont très inquiets pour leurs places de travail. A Genève, l'érosion de la masse salariale se poursuit : en variation annuelle et en termes réels, la baisse est de 4 % pour l'année 1992 et de 1,9 % au premier trimestre 1993. La hausse des taxes sur l'essence influence et les prix à la consommation et les prix de gros en ce début d'année. Ainsi voit-on une petite poussée du renchérissement, dont le taux annuel se fixe à 4,0 % en avril (3,2 % en décembre 1992 mais 4,5 % en avril 1992).

Les marchés monétaires et financiers sont marqués par un léger fléchissement du franc et la généralisation de la baisse des taux d'intérêts. Le recul des taux profite aux cours des actions et des obligations qui s'envolent.

Ces éléments d'appréciation sur l'évolution de la conjoncture économique à Genève figurent dans les *Reflets conjoncturels N°58*, publication trimestrielle de l'Office cantonal de la statistique. Ce dernier numéro contient aussi un article sur les premiers résultats – pour Genève – de l'enquête fédérale sur les dépenses de construction réalisées en 1992 et projetées pour 1993. Un deuxième article présente la structure et l'évolution des éléments fiscaux des contribuables genevois pour la période 1971-1991.